

Communiqué de presse

## **Couleurs révélées par la lumière. Le vitrail du XIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle.**

16.07.2021 – 03.04.2022

**Art aux multiples thématiques et aux couleurs lumineuses, le vitrail fascine depuis des siècles. Prenant place dans la salle d'honneur du Musée national, l'exposition explore les diverses facettes de l'art du vitrail suisse, depuis ses origines au Moyen Âge jusqu'à aujourd'hui, en passant par la Renaissance.**

Le Musée national suisse possède l'une des plus riches collections de vitraux au monde. Ses plus belles pièces servent de point de départ à un voyage à travers l'histoire du vitrail suisse. Celle-ci commence dans les églises et les monastères, à l'intérieur desquels les fenêtres colorées laissaient entrer des flots de lumière, produisant sans doute sur les assemblées du Moyen Âge la même émotion que celle qui nous saisit encore aujourd'hui. L'exposition présente notamment la Madone dite de Flums, un panneau du XIII<sup>e</sup> siècle connu pour être le plus ancien de Suisse à mettre en scène des personnages.

À l'époque moderne, au sein de la Confédération, il arrivait couramment que des donateurs financent la conception et la fabrication d'un vitrail lors de la construction ou de la transformation d'un bâtiment. Ils pouvaient en contrepartie y faire apparaître leurs armes. De même, les représentants des États confédérés de l'ancienne Suisse apposaient leurs armoiries sur les vitres des salles du Conseil, des auberges et des monastères, exprimant pour la première fois un sentiment d'appartenance nationale. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'État fédéral moderne reprend cette tradition à son compte et finance les vitraux ornant la salle d'honneur du Musée national nouvellement construit (1898) ou le hall de la coupole du Parlement (1901).

Au XX<sup>e</sup> siècle encore, plusieurs grandes cités suisses parent leur hôtel de ville de vitraux armoriés reçus en cadeaux. Aujourd'hui, l'art du vitrail continue de jouir d'une forte considération. Qu'on pense par exemple aux panneaux de verre du Grossmünster de Zurich: aux vitraux du chœur de 1933, signés

Augusto Giacometti, sont venus s'ajouter en 2009, dans la nef, ceux de Sigmar Polke. Pour les fabriquer, l'artiste a utilisé plusieurs techniques novatrices. L'exposition montre ainsi les prototypes réalisés à partir des esquisses de Sigmar Polke.

Le processus de fabrication des vitraux n'a que peu évolué au cours des siècles. Il comporte d'innombrables étapes, de l'esquisse au choix et à la coupe du verre coloré, en passant par le sertissage de l'œuvre à l'aide de baguettes de plomb. C'est pourquoi l'exposition présente, en plus des 90 et quelques vitraux du Moyen Âge à nos jours, les anciens outils de l'atelier Halter de Berne. Des fers à souder, des profilés de plomb et un four portatif donnent une idée de la haute technicité de cet artisanat.

**Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à:**

Alexander Rechsteiner | Communication | Musée national suisse.

T. +41 44 218 65 64 | E-Mail: [alexander.rechsteiner@nationalmuseum.ch](mailto:alexander.rechsteiner@nationalmuseum.ch)